

# Présentation

**M. Carme Figuerola**

L'année 2020 a été rythmée par le cent cinquantième anniversaire de la disparition de l'écrivain Alexandre Dumas. Décédé le 5 décembre 1870 en Normandie, il reste toujours un auteur des plus populaires. Déjà en son temps, il a marqué l'histoire et l'histoire de la littérature, non seulement dans l'Hexagone mais aussi dans d'autres pays comme l'Espagne et l'Italie. Plusieurs institutions ont préparé des événements en l'honneur de la figure littéraire qu'il représente encore de nos jours : un hommage au Panthéon où il a été conduit en 2002, des représentations théâtrales des œuvres de l'auteur, la publication de textes moins connus, en sont quelques exemples. Ils témoignent, par ailleurs, le caractère prolifique de l'écrivain.

Dans cette perspective, l'Université de Lleida, par le biais de la section de Philologie Française, qui bénéficie également du soutien académique de la *Société des Amis d'Alexandre Dumas*, a voulu s'associer aux célébrations en organisant une Journée d'études pour célébrer la mémoire de l'écrivain. A notre avis, il était de droit de nous en faire écho, étant donné les répercussions que l'œuvre de ce colosse a eues sur l'imaginaire culturel de notre pays. En outre, ce projet permettait de fédérer les efforts d'une équipe de recherche dirigée par notre institution, qui au cours des années précédentes, a réalisé un important travail axé sur la répercussion d'Alexandre Dumas dans la péninsule espagnole.

L'entreprise initiale s'est estompée par les malheureux effets de la covid 19 : certains chercheurs ont bravé les embarras et les controverses que les premiers temps ont déclenchés, d'autres ont dû céder aux difficultés... Or, même dans la distance, personne n'a oublié la devise par laquelle autrefois les Mousquetaires avaient parlé. D'où que, convoqués à l'oeuvre pour ce volume,

ils sont accourus fidèles à la volonté de mieux faire connaître l'écrivain. Une seule figure a fait défaut, bien malgré elle : notre collègue M<sup>a</sup> Teresa Lozano, Maite pour les dumasiens espagnols, dont le dernier voyage l'a privée d'enrichir ce projet. À elle donc, notre meilleur souvenir.

Sous l'expression « Alexandre Dumas : aventures du roman » des spécialistes se donnent pour but donc, de remarquer l'actualité de l'écriture romanesque de Dumas. S'il est vrai que Victor Hugo, lui-même, avait reconnu la popularité sans conteste de son contemporain, force est de constater que ses ouvrages multiples et variés continuent à fournir au chercheur bien de pistes de travail.

Dans ce cadre, certaines propositions, comme celle de Marie-France Borot ou Àngels Santa, reviennent sur des textes que nous tenons aujourd'hui pour des classiques. La première détaille les étapes par lesquelles se produit la transformation d'Edmond Dantès en Comte de Monte-Cristo. Elle dévoile les ombres et les lumières qui font de cet être un individu séduisant à plusieurs niveaux. Quant à la deuxième, son analyse confirme une telle fascination : se rapporter à l'oeuvre de l'espagnol Arturo Pérez Reverte relève le pari de mettre en avant l'hommage qu'il dresse à des personnages comme les Mousquetaires ou Monte-Cristo.

D'autres récits moins canoniques ne manquent pas d'être convoqués sous le regard de Julie Anselimini qui se donne pour but l'originale comparaison entre le début et la fin de la carrière scripturale de Dumas pour en saisir les traits essentiels. Anne-Marie Callet-Bianco reprend aussi cette première étape et constate à quel point les nouvelles de Dumas constituent un laboratoire d'écriture qui lui fournit de l'élan pour d'ultérieurs romans. Vittorio Frigerio se concentre sur la structure du roman maritime utilisée par l'auteur et jette de la lumière sur un volet encore méconnu dès nos jours parmi les critiques. Par ailleurs, Isabelle Safa devine dans l'imaginaire du motif maritime un levier sur lequel Dumas aurait bâti des récits situés au carrefour des genres traditionnels.

Un dernier volet renforce l'idée d'ensemble diversifié et polyédrique que constitue le corpus dumasien. C'est ainsi que les contributions de M. Carme Figuerola et d'Encarnación Medina soulignent le pouvoir de l'ironie dans la construction des textes. Pour ce qui est de *Le Capitaine Pamphile*, la présence des animaux comme protagonistes vise à la plaisance du jeune public aussi bien qu'elle cherche à mettre en question certaines valeurs sociales du capitalisme. Dans le cas de *Le Corricolo*, où l'aventure va de pair avec le voyage, la raillerie sert à envisager la littérature d'un nouvel angle de vue.

Enfin, dans le cadre de l'intitulé de ce volume, la réflexion totalisante de Claude Schopp, Président de l'Association des Amis d'Alexandre Dumas, illustre l'une des tentations majeures d'Alexandre Dumas : sa volonté de

« conter » l'Histoire, ne serait-ce que pour la rendre familière à des millions de lecteurs.

C'est encore la voix de ce grand connaisseur de Dumas qui articule la deuxième et troisième partie de ce volume. A cette occasion les voix des grands stratèges politiques tels que Garibaldi et Napoléon se joignent à celles du romancier et du critique. Le sort a voulu que des commémorations officielles relient ces grands faiseurs d'histoires : et par la plume, et par l'épée, Napoléon et Alexandre Dumas ont façonné la destinée de bien d'individus ! Nous avons donc voulu, par la traduction de ces deux dernières contributions, que l'écho de ces colosses retentisse une fois de plus dans le lointain.